



© Éléonore Sense

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION EN LIGNE

# NOS CHIMÈRES SONT-ELLES CE QUI NOUS RESSEMBLE LE MIEUX ?

## 14.09 → 14.12.26

### Commissariat

Conservatrice en chef  
Service des collections Nouveaux médias  
Musée National d'Art Moderne  
Marcella Lista

### Curateur

KADIST  
Joseph del Pesco

Le Centre Pompidou et KADIST, organisation internationale dédiée à l'art contemporain, présentent une exposition en ligne d'œuvres vidéo, qui vient clore plusieurs années de collaboration entre les deux institutions consacrée à l'exploration des liens entre création artistique et outils d'intelligence artificielle générative.

« Nos chimères sont-elles ce qui nous ressemble le mieux ? » fait ainsi suite aux événements « L'avenir n'est plus ce qu'il était » et « Apophénies, interruptions : Artistes et intelligences artificielles au travail », organisés en 2023 et 2024.

Dans *Les Misérables* (1862), Victor Hugo invite à réfléchir sur les contradictions de la nature humaine lorsqu'il suggère que « Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux ». Bête mythologique, la chimère est une créature composite, faite de désirs, de peurs, de fantasmes et de contradictions. Hugo y voyait une allégorie de la vie intérieure de l'humanité moderne, incarnant tout ce que nous projetons, refoulons, et ne parvenons pas tout à fait à nommer. Dans cette exposition, réunissant dix artistes d'aujourd'hui, cette figure trouve une nouvelle pertinence critique. Elle vient interroger la présence des grands modèles de langage et des systèmes d'IA générative comme des chimères contemporaines — des hybrides monstrueux assemblés à partir de milliards de traces humaines, d'archives recomposées, et la froide mathématique de l'identification et de la prédiction des formes.

À l'image de la créature antique composée de corps incompatibles, ces systèmes fusionnent des fragments pour produire une forme qui nous persuade de sa cohérence, de sa présence, de sa voix. Ils parlent avec nos mots, recomposent nos histoires, imitent nos affects — et, ce faisant, font émerger une hypothèse troublante : ce qui apparaît comme une construction artificielle se montre en réalité comme un reflet saisissant de nous-mêmes.

Les œuvres réunies ici composent un bestiaire contemporain — non pas un catalogue de créatures mythiques, mais une exploration de systèmes d'images hybrides. Ici, les monstres sont procéduraux : faits de données, d'accumulation, d'images engendrant d'autres images. Si tout ce qui apparaît dans ces œuvres n'est pas nécessairement généré, une grande partie de ce qui circule à l'écran provient du vaste répertoire de la culture visuelle, recombinaison par des systèmes entraînés sur notre production collective d'images. Ce que nous voyons nous ressemble, précisément parce que composé pour nous d'images produites par nous.

---

**Centre Pompidou**  
**Direction de la communication**  
**et du numérique**

[centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)  
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)  
[#centrepompidou](https://www.instagram.com/centrepompidou)

**Directrice**  
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués  
et dossiers de presse sur notre

[espace presse](#)

**Responsable du pôle presse**  
Dorothee Mireux

**Attachée de presse**  
Vanina Frassetto  
[vanina.frassetto@centrepompidou.fr](mailto:vanina.frassetto@centrepompidou.fr)

---

**KADIST**

[kadist.org](http://kadist.org)  
[kadist.tv](http://kadist.tv)

**Directrice de la communication**  
Caroline Arce Ross  
[caroline.arceross@kadist.org](mailto:caroline.arceross@kadist.org)

[@kadistkadist](https://twitter.com/kadistkadist)  
[#KADISTCollection](https://www.instagram.com/kadistcollection)